

Quand Clancier 2012 raconte Clancier 1935...

Quelques semaines plus tard, à la saison des feuilles mortes, ... l'envie m'est venue d'écrire une ou deux pages – c'était là le format des « proses » que j'écrivais alors de façon quasi-quotidienne – sur ce moulin sans vie au bord de la Vézère et sur son maître. Et voilà qu'au fur et à mesure que j'écrivais, l'évocation du lieu, l'histoire du moulin lui-même, celle enfin du meunier : de sa verte jeunesse à sa défaite progressive jusqu'à sa tragique solitude finale, tout cela m'entraînait à écrire encore et encore...



Georges-Emmanuel Clancier
postface 2012



12 euros
Contact
et commande :

www.clancier-bugeat.fr

A reçu le soutien du Conseil régional du Limousin ainsi que l'aide du Centre régional du livre en Limousin Association limousine de coopération pour le livre (CRLL-ALCOL) et du Crédit Agricole Centre-France



Deux nouvelles inédites de Clancier

Naissance d'un écrivain

En ce début des années 1930, un jeune homme, encore convalescent, vient goûter le « bon air » de Bugeat. Impressionné par la campagne environnante faite de forêts, de landes et d'eaux, troublé par les mystères qu'il lui prête, il couche sur le papier ses impressions et laisse aller sa plume. Celle-ci le mène, sans qu'il le pressente, à la rencontre de l'imaginaire et du réel. Il découvre que les mots ont un pouvoir magique et dramatique.

Ainsi naît un écrivain. Il n'a pas encore vingt ans, il s'appelle Georges-Emmanuel Clancier.

Jean-Marie Borzeix

**La Roue et Tuer:
deux récits d'ombre et de ténèbres**

La force dramatique et la dynamique de ces deux récits repose sur la présence de forces ténébreuses qui existent non seulement dans la nature, mais dans l'être humain.

La Vézère joue un rôle actif et presque maléfique; c'est elle qui détruit la roue du moulin, qui attire le meunier dans ses eaux et qui le conduit à la mort. Suicide? Accident? Le texte a l'habileté de laisser planer un doute. Le cœur des hommes lui aussi est habité par des zones d'ombre, et le titre de la brève nouvelle *Tuer* indique sa valeur symbolique.

Clancier, le réalisme poétique

Voilà donc que coexistent, s'affirmant en l'espace de ces quelques pages, deux tendances littéraires souvent jugées difficilement compatibles: l'auteur joint, dans *La Roue*, une poésie des lieux proche du fantastique, à un réalisme quasi naturaliste...

Ces deux nouvelles, *La Roue* et *Tuer*, apportent ainsi, sans aucun doute, un précieux éclairage sur le mystère d'une œuvre riche et complexe.

Mais toutes les deux procurent aussi, et c'est bien là l'essentiel, ce « plaisir du texte » qui fait de nos moments de lecture des moments privilégiés.

Jeanne-Marie Baude, Préface

Manuscrit oublié et terres de mémoire

La belle histoire que celle de ce manuscrit, oublié depuis 1935, et que Juliette, la fille de Georges-Emmanuel Clancier a retrouvé en 2011! Premières proses et dernière œuvre publiée d'un formidable écrivain, passer du temps*, ces nouvelles inédites amorcent et achèvent un cycle.

Belle histoire de confiance aussi avec les « Amis du Pays de Bugeat », association corrézienne centrée sur le bourg qui a inspiré ces premiers écrits et qui a mené à bien cette publication avec la complicité de l'auteur, de ses amis Jeanne-Marie Baude (universitaire et biographe de l'auteur) et Jean-Marie Borzeix (journaliste et essayiste). Une publication soignée et illustrée qui permet de découvrir des œuvres peintes, elles aussi inédites, de Charles Bichet notamment.

Si aucun régionalisme chauvin ne parcourt ces pages, si le tragique de la condition humaine y pèse de tout son poids universel, l'œuvre reste pourtant indissociable des terres de mémoire du Limousin, de ses monts et ses rivières. Comme l'œuvre de Garcia Lorca est indissociable de l'Andalousie, celle de Pablo Neruda de l'Araucanie et d'Atacama et celle d'Albert Camus indissociable de Tipasa et de l'Algérie.

* selon le titre de l'exposition qui lui sera consacrée à Limoges en 2013

